Avertissement : notes prises au vol… erreurs possibles… prudence !

Mardi 19 novembre 2019
Hôpital cantonal de Genève

La causalité en médecine : études randomisées par la nature

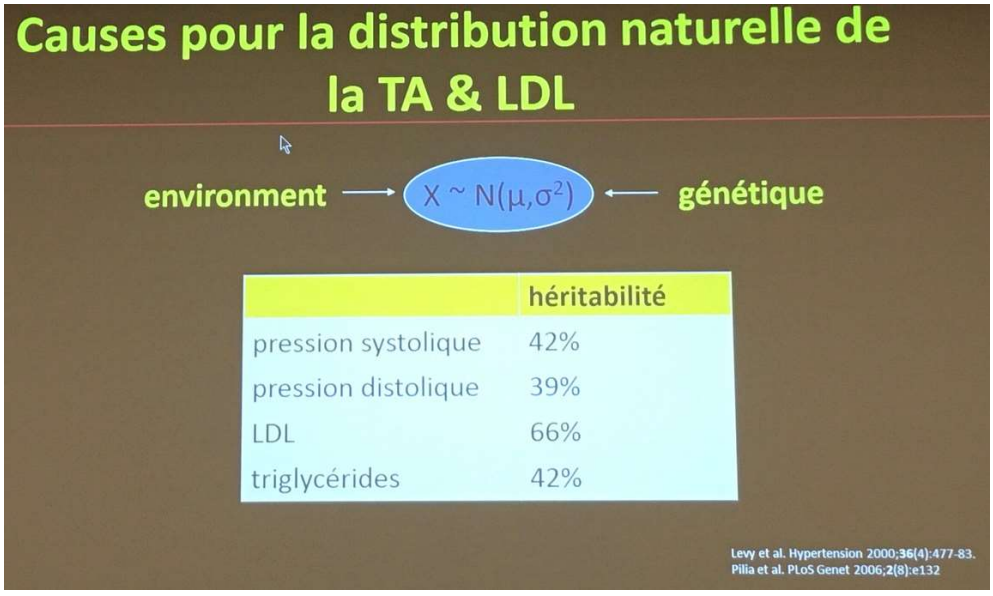
Dr G. Ehret

L'article du jour c'est : Association of Genetic Variants Related to Combined Exposure to Lower Low-Density Lipoproteins and Lower Systolic Blood Pressure With Lifetime Risk of Cardiovascular Disease.Ference BA, JAMA. 2019 Sep 2 .

Les études précédentes l'ont montré abondamment : 10 mmHg de réduction de la tension artérielle systolique entraîne 20% d'événements cardiovasculaires en moins aussi bien pour ce qui des événements coronaires que des AVC et de l'insuffisance cardiaque.

Idem pour le LDL : 1 mmol de réduction entraîne 20% d'événements en moins, que ce soit par le biais de statines, d'un régime, d'un bypass ou autre…et plus cette baisse dure longtemps « plus c'est mieux ».

Pour ce qui est de l'héritabilité de ces 2 phénotypes (HTA et LDL), c'est plus important pour les LDL que l'HTA et ça tourne aux alentours de 50%.



Apparemment, on commence à connaître un grand nombre de variants génétiques influençant la TA et le LDL ; on confirme que les individus qui cumulent les variants augmentant la TA et le LDL font plus d'évènements cardiovasculaires par rapport à ceux qui cumulent les variants qui baissent la TA ou le LDL et qui font moins d'événements cardiovasculaires.

L'article du jour se penche sur 438'952 personnes d'un registre britannique (UK Biobank) recrutées entre 2006 et 2010 et suivies jusqu'en 2018. En fonction de 61 variants génétiques associés à une TA plus basse et à 100 variants associés à un LDL plus bas, les participants sont séparés en groupes « tension basse » « LDL bas » ou « les 2 ».

La tension systolique n'était plus faible que de 3 mmHg dans le groupe TA génétiquement basse et le LDL n'était abaissé que de 0.35 mmol/l dans le groupe LDL génétiquement bas…donc très peu de chose…

La fréquence des événements cardiovasculaires était cependant abaissée de 40-50% dans les groupes génétiquement favorisés.

Comme quoi, une diminution de TA et/ou de LDL même faible, mais qui dure longtemps, ça fait la différence sur la survenue d'évènements CV.

Les cardiologues sont évidemment ravis…ça ajoute de l'eau à leur moulin…et nous, ça nous rappelle qu'il faut inlassablement continuer à diminuer TA et LDL…

Mais comme on l'a vu dans le sujet précédent, il n'y a pas que la cardiologie en médecine, il y a aussi l'oncologie…

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan ericbdh@bluewin.ch
transmis par le laboratoire MGD colloque@labomgd.ch